

Le tombeau de Zul Kifl mérite plus d'une visite

> Texte et photographies de
Walid Abdul Amir Alwan

Quand la colonne américaine, appelée "la colonne méridionale", avançait de la ville sainte de Nadjaf vers Bagdad, soit une distance de 170km, elle ne s'était arrêtée qu'une fois, à Kifl. Les soldats sont allés directement au tombeau du prophète Zul Kifl, qui est enterré là, et ont fait un tour dans le secteur entourant le mausolée. Ils ont également pris des photographies, tandis que les résidents terrifiés se cachaient dans les vergers voisins. Il s'est avéré que ces visiteurs étrangers ont su exactement qui a été enterré dans la ville.

Le lieu et son histoire

Kifl est située à 30km au nord-est de Nadjaf. C'est une zone agricole, célèbre pour ses palmerais et ses moutons, entourée par des vergers et des champs. Le nom de la ville proviendrait de l'homme enterré là: Judas Ben Jacob Ben Yitzhak Ben Abraham, appelé Al Kifl. Ce terme signifiant prendre en charge en arabe, lui a été attribué car il avait sauvé les Juifs des Babyloniens, ou

parce qu'il avait sauvé soixante-dix prophètes du supplice. Il est l'un des prophètes de Banou (fils) Israël mentionnés dans le saint Coran: "Et Ismaïl, Idris et Zul Kifl qui étaient tous des endurements" (Al-Anbiyaa, Les Prophètes, 85). On a également dit qu'il s'agit du prophète Daniel. Il pourrait probablement être le fils le plus âgé du prophète Jacob, qui a conseillé à ses frères de jeter leur frère Youssef dans

le puits, alors qu'ils s'apprêtaient à le tuer.

Le nom de la ville, selon Al Hamoui, était Barr Milaha. Les Juifs ont résidé là depuis les périodes antiques (Chaldéens) et sont restés jusqu'à la conquête islamique, et l'établissement d'Al Kufa. Ils ont eu des relations avec les Juifs de Hira (près de Kufa). La région de Kifl est vieille, et a été sanctifiée par la présence du tombeau du prophète Zul Kifl, avec beaucoup d'autres saints juifs. Le ▶



Le tombeau de l'extérieur

الفناء الخارجي لمقعد ذي الكفل.



Le dôme du tombeau

قبة المرقد

tombeau était là du temps des Mongoles, les Musulmans l'ont construit.

La ville et le tombeau

La rue principale traverse la ville du sud au nord, avec à ses bords des magasins, des cafés et des chariots de marchands ambulants. C'est une petite ville où il n'y a aucune manifestation de civilisation et de modernité. Avant d'atteindre le tombeau de Zul Kifl, on passe par le vieux marché, qui est sur la route principale qui y mène. Le marché est bâti suivant le modèle architectural islamique et comprend deux khans (hôtels), à savoir Khan Quraish et Khan Sif (épée). Il a été fondé au début du vingtième siècle, par un riche Juif, Menahem Daniel, qui avait eu une certaine influence sur le sultan ottoman. L'importance du marché, connu sous le nom de marché de Daniel, apparaît à travers ses passages aux arcades, ses dômes, et ses halls, caractéristiques de l'architecture irakienne ancienne.

À l'extrémité du marché, du côté gauche, il y a une entrée large, menant à un grand dôme, et un couloir s'ouvrant sur le tombeau qui forme le côté oriental du bâtiment. Les autres côtés se composent de salles avec de basses entrées. Au centre du tombeau on trouve une place simple et des couloirs. Certains gens de la région viennent ici pour prier. L'entrée au tombeau s'effectue par une porte décorée de motifs floraux colorés. La chambre du tombeau est rectangulaire. Située au milieu, la tombe est couverte d'une caisse en bois, elle-même recouverte d'un morceau de tissu. Les murs de la chambre ont une couche de plâtre. Le plafond contient des inscriptions et des ornements islamiques. Mais, le tombeau et le mausolée ne sont pas au niveau des mausolées des Prophètes, Imams ou Saints enterrés en Irak.

Dans la chambre à côté du mausolée, séparée d'elle par un simple mur, on trouve les tombes des cinq disciples de Zul Kifl, à savoir: Baruch, le capitaine Youssef, Joshua, Khun le scribe de la Torah et Ohana Alrimlji. Les tombes sont semblables, avec un mètre de séparation entre chacune d'elles. Sauf, la tombe de Baruch qui est à quatre mètres, à ▶



Le minaret de la mosquée d'Al Nekheila

منارة مسجد النخيلة



Vue d'en haut

سطح المرقد

l'intérieur d'un petit hall. Toutes ces tombes sont couvertes de tissu vert. Il y a aussi, dans une salle séparée, la tombe de Khider, dont nous avons trouvé d'autres tombeaux dans d'autres régions.

Au-dessus de ce mausolée, se dresse un haut dôme, avec de belles inscriptions, mais la couche épaisse de poussière qui le couvre ne permet que difficilement d'en distinguer les couleurs.

Les restes de la mosquée de Nekheila

La mosquée d'Al Nekheila, est la mosquée où l'Imam Ali Ben Abi Talib a prié lorsqu'il s'était dirigé aux batailles de Sifien, et Nahrawan; d'où son caractère de lieu saint; mosquée qui était par le passé un point focal pour les prières. Aujourd'hui, elle n'est que ruines; seul son minaret très haut est encore debout. La mosquée est à côté du tombeau du prophète Zul Kifl.

On prétend que les Juifs ont contribué à la destruction de la mosquée. Ils auraient enterré le haut Minbar (pupitre) fait de pierres, qui est peut-être encore sous terre. Des sources historiques indiquent que les Juifs avaient acquis la mosquée et y avaient construit des salles, des maisons, et des maisons d'hôtes pour les invités pendant les fêtes religieuses. Ils ont investi des sommes considérables dans les bâtiments, y compris un dessous de table pour les gouverneurs ottomans à Bagdad. Ils avaient pu acheter des propriétés immobilières dans le secteur entourant le tombeau, y compris le marché de Daniel.

Les Musulmans de la région avaient essayé d'empêcher les Juifs de mettre leur main sur le Waqf islamique. Le caractère islamique de la ville était évident, par la présence d'une mosquée, d'un Minbar et du minaret d'appel des prières. Les Juifs avaient nié l'existence de la mosquée, et avaient envoyé une requête au sultan ottoman, qui a envoyé une commission pour résoudre le conflit. Mais, les Juifs avaient soudoyé les membres de la Commission, qui, à leur retour à Bagdad, avaient déclaré qu'il n'y avait aucun minaret, sans avoir visité l'emplacement. L'histoire du démenti du minaret de Kifl (mosquée de Nekheila) est devenue un exemple typique des démentis concernant des faits évidents, d'où le proverbe "Minaret d'Al Kifl". ■



Le marché de Daniel

سوق دانيال



Le marché de la ville près du tombeau

سوق المدينة القريب من مرقد ذي الكفل.



Le marché de la ville

سوق المدينة